

HÔPITAL ■ Martine Rebrioux et Fabienne Wodja partent en retraite

Ces voix qui vont raccrocher

Des mauvais plaisantins aux transferts en urgence, Martine Rebrioux et Fabienne Wodja ont tout entendu au standard de l'hôpital. Pour elles, la retraite sonne.

Olivier Bohin

olivier.bohin@centrefrance.com

Chaque jour, elles ont comptabilisé une moyenne de 1.500 appels. Sachant que l'une a 40 ans de métier au stand et la deuxième 35 ans, on atteint des sommets dans le nombre de coups de fils reçus à l'hôpital. « Hôpital bonjour » est pour Martine Rebrioux et sa collègue Fabienne Wodja bien plus qu'une phrase de bienvenue, plutôt un étendard qui a rythmé leurs carrières pendant 35 ans pour l'une et 40 ans pour l'autre.

De Danielle Darrieux à Anne Sinclair

« Nous sommes devenues des amies », confient celles qui assurent leurs dernières semaines « d'hôpital bonjour ». Du médecin aux patients, du visiteur perdu, recherchant un proche dans un service, à l'agent technique, toute la communauté hospitalière connaît ces voix de l'hôpital, ambassadrices vocales d'un vaste vaisseau où une voix peut servir de guide bienvenue.

Martine et Fabienne confient en avoir entendu de toutes les couleurs, « même des insultes. Mais



ALLO ? Fabienne et Martine expliquent qu'une standardiste doit faire preuve de bienveillance et être souriante, « cela s'entend à la voix ».

elles ont diminué avec le temps ». Parmi ces millions d'appels en une vie de travail, des voix connues ont même résonné dans leurs écouteurs, cherchant à entrer en contact avec un patient hospitalisé. Fabienne et Martine se souviennent avoir renseigné Anne Sinclair, Didier Barbelivien ou encore Dominique Lavanant, « qui voulait avoir des nouvelles de Danielle Darrieux ».

Alerte à la bombe !

Les farceurs ont aussi fait leur show, comme cette fois où un homme met la pression sur Fabienne en lui racontant, bien caché derrière son combiné, « qu'une bombe va exploser à l'hôpital ». Fabienne

ajoute : « Il rappelait régulièrement pour faire monter le suspense ». Finalement, cette voix stressante finira par abandonner la partie.

Répondre à un appel de l'extérieur, c'est parfois aussi être « un premier filtre », un peu confidente, sans pour autant marcher sur les plates-bandes des professionnels en activité dans les étages supérieurs. Martine se souvient « de personnes en détresse ou vous racontant leur vie. Certains nous prennent pour une infirmière ». Les standardistes se souviennent aussi avoir servi à transférer des appels avec le Smur, devenant de précieux relais entre les pompiers et les médecins.

Les deux standardistes

ont vécu leur ultime coup de fièvre avec la récente crise du sanitaire. « C'était chaud, cela sonnait beaucoup ».

En raccrochant définitivement, ces deux voix de l'hôpital aspirent à profiter de leurs proches, faire des balades, des voyages... mais lâcher le téléphone ! « A la maison, quand cela sonne, je ne réponds pas », confie Fabienne. ■

■ INFO PLUS

Effectif. Huit personnes composent l'équipe du standard (5 le jour, 3 la nuit). Martine Rebrioux et Fabienne Wodja seront remplacées par Catherine Laurent et Amal Boussetham.